

--	--

Saint Michel au dragon.

LOCALISATION : EGLISE PAROISSIALE SAINT SERVAIS. *2443*

REPÉRAGE CARTOGRAPHIQUE :

..... km

Carte E. M. Echelle Feuille Lambert X.....

Y.....

Cadastre Ancien : année Section Parcelle.....

Revisé : année Section Parcelle.....

SITUATION DANS L'ÉDIFICE : *deuxième* Adossé à la ~~troisième~~ pile Sud de la nef.

PROPRIÉTAIRE : Nom COMMUNE Qualité

Adresse

DESTINATION ACTUELLE : DECORATIVE

PROTECTION M.-H.

Inscrit le

Classé le

DOSSIER

Etabli le 9.8.1968

Par Qualité

Revu le

Par Qualité

I. - DESCRIPTION

1. Dénomination et titre

- . Catégorie : statue d'applique en ronde-bosse.
- . Désignation : groupe.
- . Typologie : statue en pied.
- . Appellation usuelle : Saint Michel.

2. Localisation, fonction usuelle

- . Adossée à la ^{deuxième} ~~troisième~~ pile (en partant de l'Ouest) du côté Sud de la nef, portée par une console et aspectée à l'ouest (voir plus loin : support).
- . Fonction actuelle : décorative.

3. Matériau et technique

- . Bois : chêne ou chataignier, fibre longue serrée, structure bien visible au revers de l'aile gauche et dans le dos évidé, ainsi qu'à la base (tronc évidé grossièrement).
- . Structure et surface polies.
- . Point de repère : . / .
- . Aspect du revers : dos totalement évidé ; une petite planchette, sans grande utilité semble-t-il, a été plaquée dans la partie inférieure.
- . Traces d'outils : creuses et plates, visibles au revers du dos (partie supérieure) et au revers des jambes.
- . Assemblage : plusieurs blocs, assemblés par tenons, mortaises et cheville de bois et aussi par des écrous. Le bloc principal a servi à tailler la tête, le tronc, la jambe droite, une grande partie de la jambe gauche, le tronc et la queue du monstre. Pièces rapportées : les deux ailes taillées chacune dans un seul bloc et assemblées par des chevilles de bois ; le bras droit, en un ou deux morceaux (raccord visible sur l'épaule), l'avant-bras ne serait que fendu et colmaté ; le bras gauche paraît rapporté (tenon) à partir d'un niveau assez bas (à mi-distance entre l'épaule et le coude) ; pied gauche et jambe gauche en trois morceaux ; la tête du monstre est rapportée, la queue elle-même disparue était également rapportée et fixée par des tenons comme en témoignent les mortaises très visibles.

La base s'est fendue en trois morceaux qui ont été ressoudés par des chevilles de bois. Par endroits, il est difficile de distinguer une fente d'un raccord à cause de la peinture (avant-bras droit ; jonction du bras gauche et de l'épaule gauche ; partie inférieure de la jambe gauche ; fente à la base du cou et traversant le torse en diagonale pour remonter vers l'épaule droite).

4. Dimensions, format

. Dimensions - Hauteur totale	:	154 cm
Profondeur à la base	:	35 cm
Largeur à la base	:	45 cm
Longueur épée	:	70 cm
Longueur pan du manteau	:	49 cm
Longueur ailes	:	60 cm.

. Format : petite nature.

5. Polychromie

La polychromie est dans l'ensemble rafraîchie, les ors surtout. Par endroits la polychromie ancienne apparaît : le dragon, initialement rouge est recouvert de deux couches de vert ; les sandales étaient primitivement rouges et les lanières dorées. Des traces de badigeon ou d'assiette en plâtre apparaissent par endroits (queue du dragon). Cette couche de peinture n'est pas diffusée avec beaucoup de soin et dénote le souci de couvrir les seules parties visibles.

Détail de la polychromie de chacun des éléments : tunique de Saint Michel, bleue réhaussée d'or aux épaules, à la taille, d'où partent des rubans, et à l'ourle revers de la manche droite rouge ; manteau gris clair bordé de franges dorées et retenu au cou par un fermail doré ; écharpe jaune et rouge ; sandales à la spartiate à lanières vertes et noeuds réhaussés de rouge ; les ailes sont de nuances fondues grises et rouges dégradées ; le dragon est peint en vert sombre et sa gueule est réhaussée de rouge ; la base et la partie postérieure servant d'applique à Saint Michel sont de couleur gris clair.

6. Support

Base irrégulière, affectant la forme du tronc d'arbre ayant servi à tailler le groupe ; le dragon y est taillé en haut-relief et sert de soubassement à Saint-Michel qui le piétine et le terrasse. Le groupe repose sur une console du même type

que celle de la pile symétrique au Nord, supportant la statue de Saint Servais (cf. Sous-dossier). Elle est moins élaborée (tailloir non mouluré) et moins volumineuse (profondeur : 33 cm au lieu de 40cm) ; le groupe déborde largement la table du culot. Sur le tailloir, traces d'une inscription en caractères gothiques, illisibles et paraissant inachevée.

7. Inscriptions, marques, cachets . / .

8. Etat de conservation

Mauvais.

Arrachement au revers de l'épaule droite de la gueule du dragon, la partie inférieure de la mâchoire seule subsiste et a besoin d'être recollée. Sur un cliché ancien de Le Thomas, c'est au contraire la mâchoire supérieure qui est intacte alors que la mâchoire inférieure est mutilée. L'épée ancienne a disparu, celle que l'on voit actuellement est une restitution. La patte avant droite du monstre, qui peut être n'a jamais existée, manque.

Pourriture partielle : pulvérisation (pan du manteau sous l'effet, semble-t-il de l'humidité). Trous de vers au revers de la tête du dragon et dans les plateaux de la balance.

9. Figuration (cf. clichés 89 à 92)

. Localisation du décor : la base est sculptée et historiée et forme un tout avec le personnage de Saint Michel, à la légende duquel elle s'intègre puisque le thème ici figuré est Saint Michel terrassant le dragon.

. Représentation : Saint Michel terrassant le dragon et tenant une balance iconographie traditionnelle.

. Composition: antifrонтale, axée vers la gauche, mouvement oblique accusé par le bras droit levé et brandissant l'épée dirigée vers le dragon qui tente de relever la tête sous le pied gauche avancé de Saint Michel. Cette ligne directrice oblique est atténuée par la position presque horizontale des ailes et le mouvement très conventionnel du manteau, créant une oblique perpendiculaire à la précédente. L'attitude de Saint Michel est elle-même assez figée et conventionnelle, malgré cette volonté de traduire le mouvement. Le personnage est debout, jambe droite portante,

la jambe gauche avancée sur la tête du dragon, la tête penchée en avant, mais pas assez pour suggérer un intérêt porté au dragon ; le bras gauche tient une balance et le bras droit maladroitement levé et tourné brandit une épée.

. Anatomie : canon classique, jambes assez bien rendues. Les bras et les mains sont gauches et lourds, le bras droit, plus particulièrement, montre la difficulté éprouvée par l'artiste à traduire un mouvement de torsion et cette gaucherie évoque tout à fait l'Enfant Jésus dans le groupe de la Vierge à l'Enfant (même église - cf. Sous-dossier).

. Eléments anatomiques : chevelure en mèches épaisses.

. Expression : naïve (sourcils levés, yeux vagues, bouche fermée). Le visage, dans son ensemble est à rapprocher de celui de la Vierge à l'Enfant : menton lourd, bouche épaisse, yeux à paupière supérieure épaisse, plutôt exorbités, mouvement tombant des sourcils, nez à arêtes assez vives et plat sur le dessus.

. Vêtements, costume : ils traduisent l'imitation des costumes à l'antique tunique à manches courtes dont le bord est roulé et retenu par un fermail en pointe de diamant ; ceinture festonnée d'où s'échappent des rubans, la même disposition s'observe aux épaules ; une écharpe oblique part de l'épaule gauche et rejoint, par un noeud conventionnellement peint en bleu, l'ouverture de la tunique qui dégage la cuisse gauche. Les jambes nues sont chaussées de spartiates nouées à mi-mollet et dont les lanières, comme agitées par le vent, traduisent une influence baroque. Le manteau retenu autour du cou par un fermail losangé et dont un pan recouvre le bras gauche, reparait à droite du personnage, comme animé d'un souffle puissant.

. Attributs : balance : les plateaux sont en coupelles, en bois, reliés à la tige, en bois également, par trois fils de fer chacun. Le dragon : posture réaliste ; il est écrasé mais tente féroce de se dégager en prenant appui sur sa patte antérieure droite en redressant la queue et en essayant de lever la tête retourner vers l'arrière comme pour esquiver le pied de Saint Michel.

. Draperie et plis : agencés de manière à traduire le mouvement, mais le résultat est maladroit et lourd. Manteau à plis épais, contrariés ; tunique à drapé assez souple et ample, plis peu nombreux, plutôt plats ou en lame sur le flanc gauche du personnage ; les rubans et lanières sont plissés, comme agités par le vent et ajoutent au caractère baroque.

II - HISTOIRE DE L'OEUVRE

10. Auteurs et attribution

Oeuvre artisanale, d'inspiration savante (l'imitation des modèles classiques est sensible dans le visage et le costume). La traduction en est maladroite dans la composition et l'anatomie.

Nombreuses ressemblances avec la statue de la Vierge à l'Enfant ; toutes deux sont probablement du même sculpteur.

11. Date

Date approximative : XVIIème-XVIIIème siècles.

12. Provenance

Oeuvre probablement de production locale ou régionale.

13. Conditions d'exécution . / .

14. Etapas de la création

Oeuvre définitive, achevée.

15. Fonctions successives

Deux clichés de Le Thomas (cf. photos 90 et 91) montrent le groupe à un emplacement différent, non identifié : Saint Michel est plaqué contre un mur et porté par une console de bois peint très ouvragée.

16. Salons et expositions

Ce groupe aurait pu figurer à l'Exposition du millénaire du Mont Saint Michel si l'administration des Beaux Arts en avait connu l'existence à temps (renseignement fourni par le Recteur).

17. Souvenirs historiques et littéraires . / .

III - NOTE DE SYNTHESE . / .

IV - DOCUMENTATION . / .

V - ANNEXES . / .

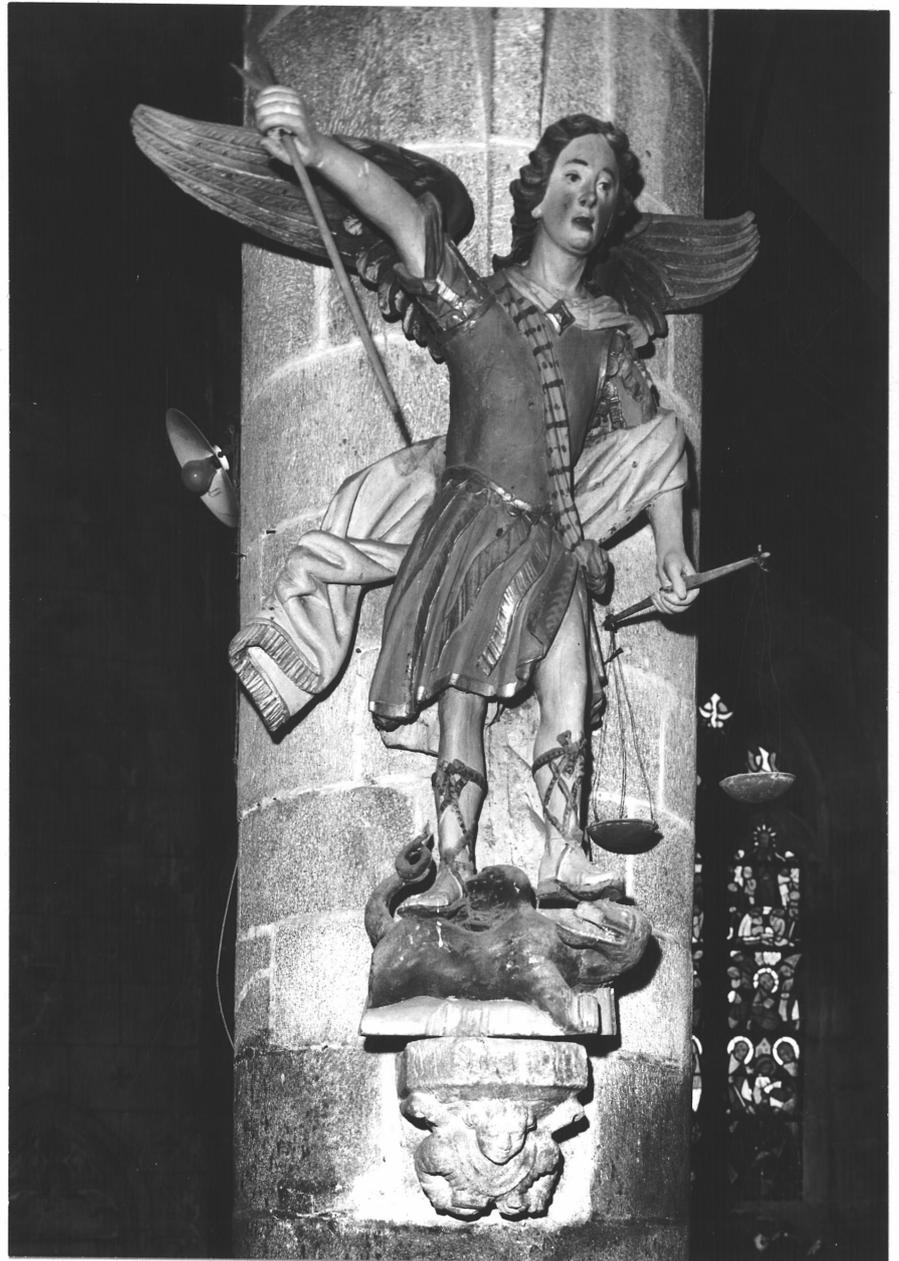
SAINT-SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

STATUE : SAINT-MICHEL
vue générale

Cliché DAGORN

68.22.I28 V



EGLISE PAROISSIALE

Statue de SAINT-MICHEL
vue générale de face

Cliché LE THOMAS

OIO V 2259



EGLISE PAROISSIALE

Statue de SAINT-MICHEL
vue générale

Cliché LE THOMAS

OIO V 2260



SAINTE-SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

STATUE : SAINT-MICHEL
vue de profil prise de la droite

Cliché DAGORN

68.22.I29 V

